

**Pédiatrie****Leur mission, faire rire des enfants cloués à la maison**

Mimi Zaza tient compagnie à Johnnie et Grace, gardés en isolement dans leur logis. ALAIN ROUËCHE  
Manon Germond

**Dorénavant,  
les clowns rendront  
aussi visite  
aux jeunes malades  
à domicile. C'est le  
nouveau projet de  
l'association Archop**

Un petit chapeau vissé sur la tête, un regard agrandi par le maquillage, des pantalons trop courts et colorés, Mimi Zaza vient faire

rire les enfants malades chez eux. Une première en Suisse romande. Le projet a été lancé par l'Association romande des clowns à l'hôpital (Archop). Depuis le début de l'année, des professionnels, habitués des milieux médicaux, se rendent chez les jeunes patients de 0 à 18 ans. Dans leur chambre, avec leurs jouets et leurs habitudes, les enfants profitent ainsi d'une petite heure de distraction pour tenter d'oublier la maladie.

En complément aux soins pédiatriques à domicile, Johnnie, âgé

de 19 mois, et sa sœur, de bientôt 3 ans, bénéficient de la visite d'un clown. C'est derrière un masque médical que la visiteuse laisse entrevoir ses yeux maquillés et ses mimiques. Le masque de protection est obligatoire, afin d'éviter toute contamination du bébé. Car les défenses immunitaires du petit sont fragilisées depuis sa greffe de la moelle épinière effectuée en début d'année. La donneuse n'est autre que sa grande sœur, Grace, elle aussi gardée en isolement dans l'appartement pour ne pas risquer

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 37'145  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 531.9  
Abo-Nr.: 531009  
Seite: 20  
Fläche: 47'212 mm<sup>2</sup>

de transmettre des bactéries provenant de la garderie ou d'autres lieux publics.

### Bouffée d'air frais

Pour la famille Herring, la visite d'un clown est une bouffée d'air frais. «Ça fait du monde à la maison, ça nous fait du bien», confie la maman, tout en préparant les médicaments pour son fils.

Elisabeth Schlosser, alias Mimi Zaza, ne prodigue pas de soins. Elle apporte une heure de rire et d'insouciance. Un numéro d'équilibre: «Il faut être léger tout en respectant l'hygiène. Avoir un

«Il faut être léger, tout en ayant un comportement adéquat»

**Elisabeth Schlosser,**  
alias Mimi Zaza

comportement adéquat, ne pas mettre les pieds dans le plat. Nous avons toujours le petit voyant allumé, afin de ne jamais se laisser dépasser par le jeu.»

Mimi Zaza est habituée des visites en milieu hospitalier. Johnnie est le premier enfant qu'elle rencontre à domicile. «La différence fondamentale, c'est la sphère privée. A l'hôpital, tout le monde a un autre comportement. Là, il n'y a aucune barrière. Tu es toi, clown professionnel, avec la famille, raconte Elisabeth Schlosser. Ce n'est pas comme au cirque. Nous allons voir des enfants qui n'ont pas sollicité notre visite.»

L'association Archop a été créée fin 2004. Elle regroupe des artistes indépendants, associés pour défi-

nir le métier de clown pour enfants malades et concevoir un code déontologique. Le projet de «Clown à domicile», financé par des dons et soutenu par la Loterie Romande, est en place depuis le début de l'année et a déjà fait sourire quatre frimousses.

### Une aide aux familles

Les professionnels collaborent avec l'organisation cantonale des soins pédiatriques à domicile. «C'est pour aider les familles à vivre des situations difficiles à la maison. Ce sont des enfants atteints de maladies chroniques ou en période palliative», explique Nicole Gross, responsable du service des soins infirmiers pédiatriques à domicile.

[www.archop.ch](http://www.archop.ch),  
<http://clownzaza.wordpress.com>

## Le clown, déjà une tradition à l'hôpital

● «Le fait de rire permet de redonner le rôle d'enfant et non de malade», explique Valérie Blanc, adjointe à la direction du département de pédiatrie au CHUV. A l'hôpital, la visite des clowns dans le service des soins pédiatriques existe depuis plusieurs années. Au centre vaudois, la

collaboration se fait avec la Fondation Théodora. Connue internationalement, celle-ci existe depuis 1993. «L'hôpital est un lieu de soins. Nous tenons toutefois à ce que ce soit un lieu de vie. Si l'enfant est bien dans son environnement, cela contribuera à son bien-être»,

précise la spécialiste pédiatrique. Activités physiques, musique, peinture sur soie, différentes animations sont proposées pour divertir les plus jeunes. Si le rire pour les enfants malades est déjà bien connu en milieu hospitalier, à domicile les clowns sont encore rares.